

*TransLittérature,*  
UNE REVUE  
QUI S'EXPOSE

MAÏCA SANCONIE

Du 9 novembre au 18 décembre 2015, la bibliothèque universitaire d'Avignon a accueilli l'exposition *TransLittérature - La revue des traducteurs littéraires*, qui proposait un aperçu de l'évolution de la revue et de quelques-uns de ses dossiers phares.

Elle rassemblait des ouvrages de traducteurs (fiction et mémoires), d'histoire de la traduction, de traductologie, des textes récemment recensés par *TransLittérature*, et bien sûr, des œuvres traduites et re-traduites (environ 80 livres référencés dans la bibliothèque).

Deux vitrines étaient consacrées à des dossiers de la revue, par le biais d'un montage visuel : le dossier Freud et le dossier Zweig (grâce à un prêt d'Emmanuèle Sandron) ; une troisième présentait les premiers exemplaires de la revue – les trois derniers numéros étant en consultation libre sur les étagères – auxquels s'ajoutaient d'autres ouvrages comme les actes du colloque « Traduire les livres pour la jeunesse : enjeux et spécificités », qui s'est tenu en 2007 à la BnF.

Le film d'interviews menées par Claire Darfeuille, *TransLittérature - La revue des traducteurs littéraires – 25 ans d'histoire* était diffusé en permanence sur un poste d'ordinateur, rappelant qu'en 2016, *TransLittérature* soufflera ses vingt-cinq bougies et peut s'enorgueillir d'être devenue une référence en matière de réflexion sur la traduction. Comme le soulignait l'argumentaire de l'exposition : « En 1991, l'Association des traducteurs littéraires de France s'est dotée d'une revue destinée à valoriser la parole des traducteurs et à devenir un lieu d'échanges intellectuels sur la profession. Pari tenu. »

Le site de la bibliothèque (<http://bu.univ-avignon.fr/expositions/translitterature-la-revue-des-traducteurs-litteraires/>) proposait également des liens pour visionner ce film ainsi que le film palindrome d'Érik Skuggevik et Iver Gristad, *Les traducteurs sont des inutiles* (traduit et adapté par Cécile Deniard).

L'inauguration, le 9 novembre, a donné lieu à une après-midi de rencontres et de débats, avec une présentation de l'ATLF par Laurence Kiefé et Corinna Gepner, suivie de la projection du film et d'un débat sur la revue animé par Laurence, Corinna, ainsi que deux autres membres du comité de rédaction, Nicole Thiers (chargée des relations publiques pour l'événement) et moi-même (chargée de l'exposition).

Le public était composé majoritairement des étudiants du master de traduction (1 et 2), d'anciens étudiants, d'enseignants et de quelques traducteurs professionnels (locaux ou en visite). Les échanges ont été constants, permettant aux étudiants de se familiariser étroitement avec la profession, ses enjeux et ses problématiques. Ils ont été très sensibles à l'attention qui leur était accordée, ainsi qu'à la possibilité de communiquer avec autant de professionnels.

L'événement a été annoncé dans tous les relais dont nous disposons (blogs ATLF et ATLAS, presse et radios locales), et une journaliste de *Vaucluse Matin*, ainsi qu'un journaliste radio se sont déplacés.

Pendant toute la durée de l'exposition, les étudiants ont été invités à rédiger des portraits des traducteurs dont les travaux étaient représentés sur les étagères (choix libre), à explorer et à commenter la rubrique « Côte à côte » de la revue.

Cet événement, qui a eu lieu juste après les Assises de la traduction à Arles, donnait à la revue toute sa valeur symbolique de représentation de notre métier. Après sa présence au Salon de la revue, à Paris, à l'automne dernier (où elle reviendra en 2016), elle gagne donc en visibilité auprès d'un public élargi.

Il se pourrait même que cette exposition soit la première d'une longue série permettant de faire connaître *TransLittérature* au plus grand nombre...